

BONGELI Yéikelo Ya Ato, Emile, *L'émergence par la science. Pour une recherche scientifique citoyenne au Congo-Kinshasa*, L'Harmattan RDCongo, 2017. 300 p.

Une première partie (p. 19-72) fait l'*Éloge de la technoscience*, présentée comme la base de la puissance des États qui dominent le monde. L'auteur y fait recours à la notion d'intelligence collective, définie par les capacités cognitives d'une communauté résultant des interactions multiples entre ses membres. Le terme revient plusieurs fois, mais sa théorie n'est pas élaborée. Les affirmations qui l'accompagnent y attribuent un rôle essentiel à l'État et y dénoncent comme stérilisantes tant les croyances religieuses que la culture hédoniste de la télévision qui diffuse des matchs de football et des films d'évasion qu'on regarde en spectateur passif. L'auteur y revient à de multiples reprises. Son plaidoyer pour le développement de l'esprit scientifique est à propos, mais ses multiples polémiques ne me semblent pas renforcer sa force ni sa cohérence.

La deuxième partie présente brièvement (p. 73-86) *La recherche scientifique en RD Congo*. Elle souligne que les Noirs n'ont pas été associés à la recherche à l'époque coloniale et que depuis l'indépendance les postes et les structures de recherche qui ont été créés ont été parasités par des chercheurs incompetents et ont plutôt servi à caser certains politiciens sans poste ou à contrôler des personnes dont on redoutait la créativité.

La troisième partie (p. 73-251) constitue le reste du volume avec une bibliographie et trois textes annexes. Elle contient une vingtaine de sous-titres sur l'histoire de l'organisation de la recherche en RD Congo et dans d'autres pays et sur les questions épistémologiques qu'elle pose. Un nouveau titre, "*II Ambition collective de puissance*" (p. 165) est un appel à une volonté de puissance de l'État congolais qui parcourt tout le livre. Les pages qui suivent comportent une trentaine de sous-titres parmi lesquels nous signalons une critique aiguë de la notion de démocratie et des éléments de domination présents dans les activités de coopération et dans de nombreuses aides extérieures. Selon l'Auteur, la démocratie joue aujourd'hui un rôle semblable aux notions de civilisation et de développement au nom desquelles l'Occident continue d'intervenir en Afrique pour y soutenir ses intérêts.

Pour assurer le développement de la RD Congo, le livre propose une sorte d'alliance entre les intellectuels et un État fort au service de la puissance et de l'intérêt national "qu'ils doivent être seuls à concevoir" (p. 159). "Sans un minimum de dictature, le pouvoir n'existe pas, le leadership ne s'exerce pas" (p. 165). Mais ce langage provocateur n'est pas sans nuances dans d'autres pages.

Léon de SAINT MOULIN S.J.